

IN LIBRO VERITAS

*Jean de la Fontaine*

*Le Pâtre et le Lion –  
Le Lion et le  
Chasseur*



– Collection Poésie –

Retrouvez cette oeuvre et beaucoup d'autres sur  
<http://www.inlibroveritas.net>



# Table des matières

<u>Le Pâtre et le Lion – Le Lion et le Chasseur.....</u>	<u>1</u>
<u>Le Pâtre et le Lion – Le Lion et le Chasseur.....</u>	<u>2</u>

# Le Pâtre et le Lion – Le Lion et le Chasseur

**Auteur :** Jean de la Fontaine

**Catégorie :** Poésie

*Licence : Domaine public*

# Le Pâtre et le Lion – Le Lion et le Chasseur

Les Fables ne sont pas ce qu'elles semblent être.  
Le plus simple animal nous y tient lieu de Maître.  
Une Morale nue apporte de l'ennui ;  
Le conte fait passer le précepte avec lui.  
En ces sortes de feinte il faut instruire et plaire,  
Et conter pour conter me semble peu d'affaire.  
C'est par cette raison qu'égayant leur esprit,  
Nombre de gens fameux en ce genre ont écrit.  
Tous ont fui l'ornement et le trop d'étendue.  
On ne voit point chez eux de parole perdue.  
Phèdre était si succinct qu'aucuns l'en ont blâmé.  
Esopé en moins de mots s'est encore exprimé.  
Mais sur tous certain Grec renchérit et se pique  
D'une élégance Laconique.  
Il renferme toujours son conte en quatre Vers ;  
Bien ou mal, je le laisse à juger aux Experts.  
Voyons-le avec Esopé en un sujet semblable.  
L'un amène un Chasseur, l'autre un Pâtre, en sa Fable.  
J'ai suivi leur projet quant à l'événement,  
Y cousant en chemin quelque trait seulement.  
Voici comme à peu près Esopé le raconte. Un Pâtre à ses brebis trouvant  
quelque méconte,  
Voulut à toute force attraper le Larron.  
Il s'en va près d'un antre, et tend à l'environ  
Des lacs à prendre Loups, soupçonnant cette engeance.  
Avant que partir de ces lieux,  
Si tu fais, disait-il, ô Monarque des Dieux,  
Que le drôle à ces lacs se prenne en ma présence  
Et que je goûte ce plaisir,  
Parmi vingt Veaux je veux choisir

Le plus gras, et t'en faire offrande.  
A ces mots sort de l'ancre un Lion grand et fort.  
Le Pâtre se tapit, et dit à demi mort :  
Que l'homme ne sait guère, hélas ! ce qu'il demande !  
Pour trouver le Larron qui détruit mon troupeau,  
Et le voir en ces lacs pris avant que je parte,  
O monarque des Dieux, je t'ai promis un veau :  
Je te promets un boeuf si tu fais qu'il s'écarte.  
C'est ainsi que l'a dit le principal Auteur :  
Passons à son imitateur. Un Fanfaron amateur de la chasse,  
Venant de perdre un Chien de bonne race,  
Qu'il soupçonnait dans le corps d'un Lion,  
Vit un berger. Enseigne-moi, de grâce,  
De mon voleur, lui dit-il, la maison,  
Que de ce pas je me fasse raison.  
Le Berger dit : C'est vers cette montagne.  
En lui payant de tribut un Mouton  
Par chaque mois, j'erre dans la campagne  
Comme il me plaît, et je suis en repos.  
Dans le moment qu'ils tenaient ces propos,  
Le Lion sort, et vient d'un pas agile.  
Le Fanfaron aussitôt d'esquiver.  
O Jupiter, montre-moi quelque asile,  
S'écria-t-il, qui me puisse sauver.

La vraie épreuve de courage  
N'est que dans le danger que l'on touche du doigt.  
Tel le cherchait, dit-il, qui changeant de langage  
S'enfuit aussitôt qu'il le voit.